

Zeitschrift: Revue économique Suisse en France
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 77 (1997)
Heft: 3

Artikel: Si Rhône-Alpes m'était contée... : histoire de pierres
Autor: Neyret, Régis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-889313>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Si Rhône-Alpes
m'était contée...

Histoire de pierres



**Régis
Neyret**

Président
de « Patrimoine
Rhônalpin »,
Lyon

*La Région Rhône-Alpes
est beaucoup plus connue*

pour la variété

de ses montagnes,

de ses vignes et

de ses paysages naturels que

pour la qualité de son patrimoine

historique et architectural.

Pourtant cette région de confluences,

à l'image de la Suisse voisine, offre à ses

visiteurs une multitude de sites patrimoniaux

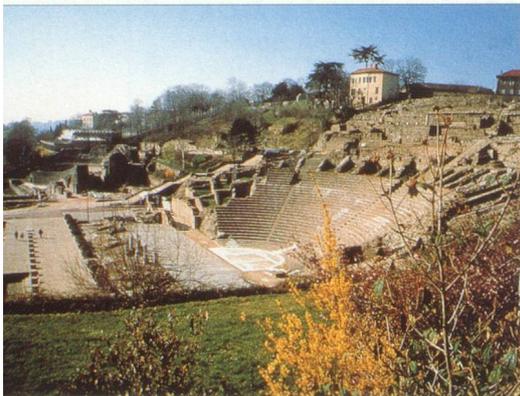
exceptionnels, mais pas toujours suffisamment

mis en valeur. Visite guidée...



Gargouilles
de Notre-Dame des Marais
à Villefranche

© UIVB
Photo M. Carbonare.



Théâtre Gallo-Romain de Lyon.
© Office du Tourisme du Grand Lyon - Photo Gilles Defaix.



De la préhistoire aux Romains, un seul pas suffit

La préhistoire a fait parler d'elle lors de la découverte, il y a deux ans, de la grotte Chauvet à Vallon-Pont d'Arc, en Ardèche, qui conserve des décors peints datés de 30.000 ans avant J.-C. (sans doute les plus anciens jamais retrouvés en Europe). Mais les archéologues ont jalousement clos cette « réserve » pour l'étudier à loisir. On peut se rattraper en visitant, toujours en Ardèche, le Musée de la Préhistoire installé à Ornac.

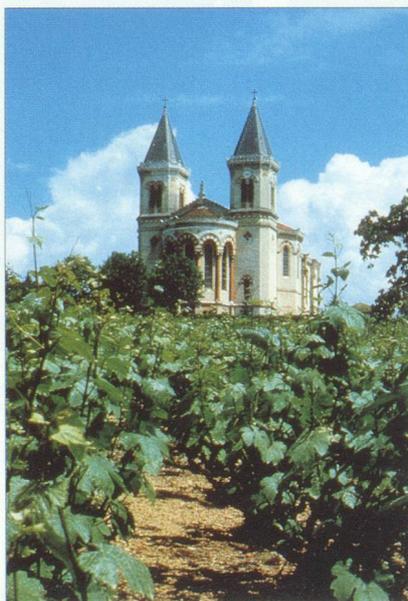
L'archéologie plus récente - gauloise, romaine ou moyenâgeuse - a heureusement laissé beaucoup de traces visibles : c'est ainsi qu'en Isère, au bord du Lac de Paladru, des fouilles subaquatiques ont mis à jour, à quelques kilomètres de distance, un village néolithique de 2.000 ans avant J.-C. et un village médiéval abandonné à la fin du XI^e siècle (la Maison de pays de Charavines présente ces fouilles de façon remarquable). La civilisation romaine a de même laissé de multiples traces à travers toute la Région, des aqueducs de la campagne lyonnaise, jusqu'à cette carrière, difficilement accessible dans le Vercors, où l'on découvre une colonne taillée dans le roc qui n'a pas été détachée depuis 2.000 ans. Vienne et Lyon sont les deux seules villes en France à posséder encore, côte à côte un théâtre et un odéon romains.

Un ordre méconnu, celui des Antonins

Depuis les premiers chrétiens martyrisés, avec Sainte Blandine, dans l'Amphithéâtre des Trois-Gaules à Lyon, ce sont ensuite l'Eglise et les ordres religieux qui ont marqué la région de leurs empreintes. Les Char-

treux, nés ici, sont toujours présents à la Grande Chartreuse de Voiron ; leur fabrique de liqueur (la jaune et la verte...) est un des lieux les plus populaires de Rhône-Alpes. D'autres chartreuses ont changé de vocation au moment de la Révolution. La plus originale est sans doute la Chartreuse de Sainte-Croix, dans le Parc du Pilat (Département de la Loire), devenue l'un des plus beaux petits villages de France. L'ordre des Antonins est moins connu. Créé en 1095 autour des reliques de Saint-Antoine l'Egyptien, transférées alors en Dauphiné, cet ordre comptait pourtant, pendant plus d'un demi-millénaire, parmi l'un des acteurs hospitaliers les plus actifs d'Europe. Beaucoup de villes ont conservé des traces de leur Hôpital Saint-Antoine, qui dépendait du petit village de Saint-Antoine-en-Dauphiné, toujours vivant autour de son abbaye, aussi merveilleuse que méconnue. A la même époque, l'Hôtel-Dieu de Lyon - somptueusement réaménagé par Soufflot au XVIII^e siècle - accueillait le docteur François Rabelais qui soignait ses malades en les faisant rire...

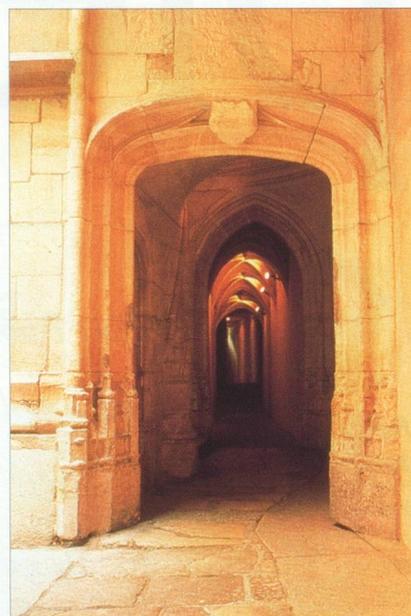
Eglises, abbayes, prieurés sont si nombreux en Rhône-Alpes qu'il serait fastidieux de chercher à les citer tous. Faisons pourtant une exception pour l'Abbaye que Marguerite d'Autriche a fait construire à Brou (Ain). La toiture de ce joyau de la Renais-



Eglise de Régnié.
© UIVB - Photo Patrick Perche-Chapon.

sance retrouve aujourd'hui sa polychromie d'origine. Une autre exception pour les morceaux d'art bourguignon rassemblés au nord de la Loire autour de Charlieu, de la Bénisson-Dieu et d'Ambierle. Et une troisième pour Ambronay, dans l'Ain, que son Festival International de Musique baroque fait rayonner, à travers l'Europe, chaque année en septembre.

Venu d'au-delà les Alpes jusqu'à Lyon (Eglise Saint-Bruno), l'art baroque est surtout répandu à travers les églises et chapelles des départe-



Quartier du Vieux Lyon - Traboule Renaissance.
© Office du Tourisme du Grand Lyon.

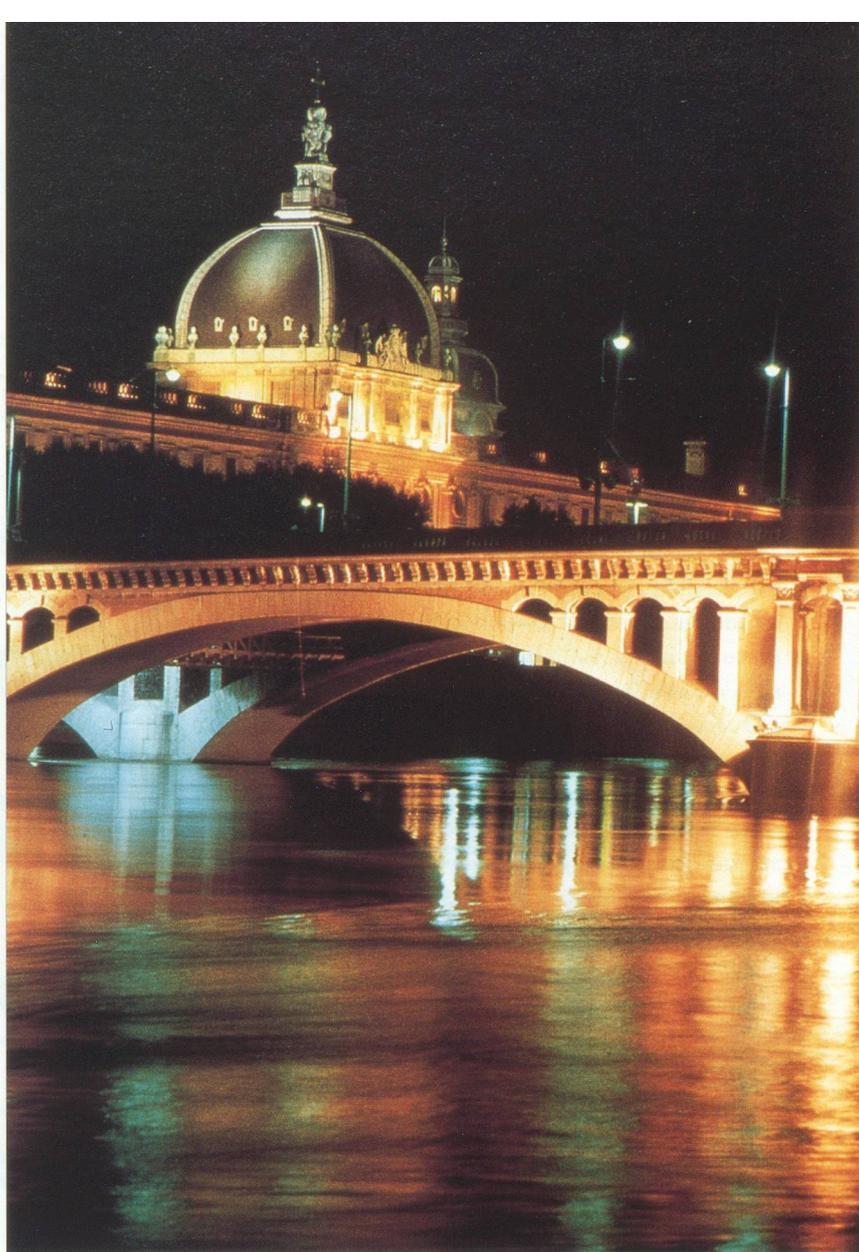
ments savoyards. Elles ont fait l'objet d'une remise en valeur systématique à l'occasion des Jeux Olympiques d'hiver d'Albertville.

Richesse de l'architecture civile

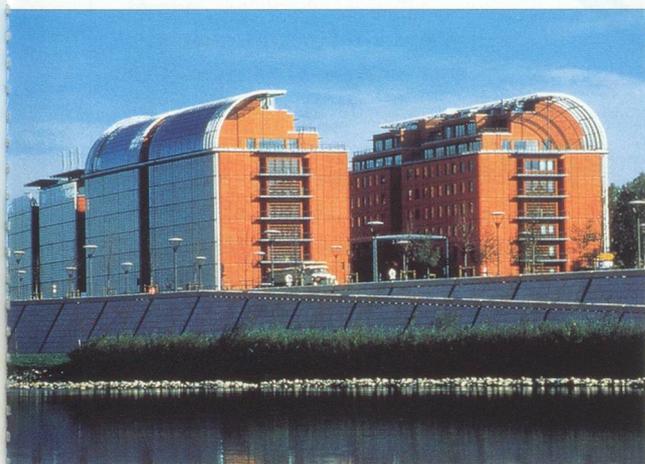
Il en va des gentilshommes, des chevaliers et des aristocrates comme des religieux : leur héritage, souvent exceptionnel, est présent partout et, ce qui est plus récent, il est ouvert aux visites. Là encore, comment faire des choix entre les propriétés acquises par le domaine public, comme le Château de Vizille transformé en musée de la Révolution française, les châteaux-musées d'Annecy, de Chambéry, de Grignan, de Suze-la-Rousse, ou les propriétés restées privées ? Parmi ces dernières, quelques exemples originaux peuvent pour-

tant être relevés : le château de Ripaille, que la famille genevoise Necker a transformé en fondation; la forteresse médiévale de Miolans, à Saint-Pierre-d'Albigny (Savoie), prison qui accueillit le Marquis de Sade; ou la demeure et les jardins en jeux d'eau du Touvet (Isère) que le Marquis de Quinsonas, comme beaucoup d'autres propriétaires dauphinois, ouvre en permanence au public.

Plus proches de nous dans le temps, de très nombreux équipements des XIX^e et XX^e siècles reçoivent aujourd'hui une consécration qui leur était refusée il y a encore quelques années. C'est le cas des forts du siècle dernier et de l'architecture militaire très présente dans la région, tout comme de l'architecture thermique ou montagnarde d'Aix-les-Bains ou d'Evian et de celle, industrielle ou bourgeoise, d'avant la Première Guerre mondiale présente à Saint-Etienne, Lyon, Grenoble ou Annecy. Mais c'est également le cas pour les multiples églises construites



En haut :
Lyon - L'Hôtel-Dieu.
© Office du Tourisme du Grand Lyon
- Photo L. Danière.



À gauche :
Lyon - Cité Internationale.
© Office du Tourisme du Grand Lyon
- Photo François Guy.

à la même époque, à Lyon dominée par la Basilique de Fourvière, mais aussi à Ars dans l'Ain, à la Salette au-dessus de Grenoble ou à la Louvesc en Ardèche.

Architecture des temps modernes

Pour se rapprocher encore plus de notre époque, les constructions de Tony Garnier (l'Hôpital Edouard-Herriot ou la halle qui porte désormais son nom), les gratte-ciel de Villeurbanne, le couvent d'Eveux-sur-l'Abresle et Firminy-Vert dus à Le Corbusier, sans oublier l'église

d'Assy de Maurice Novarina, précèdent les réalisations plus internationales et plus récentes de Renzo Piano à Lyon (la Cité Internationale), de Mario Botta à Villeurbanne (la Maison du Livre), de Didier Guichard à Saint-Etienne (le musée d'Art moderne) ou de Santiago Calatrava (la gare TGV de l'aéroport de Satolas).

Mais l'essentiel n'est pas encore dit

C'est en se promenant dans les quartiers et villages anciens que le patrimoine nous dévoile le mieux la

longue durée de l'histoire. Le vieux Lyon autour de Saint-Jean, d'Ainay, de Fourvière et de la Croix-Rousse, le vieil Annecy parfaitement remis en valeur, le vieux Chambéry autour de la Sainte-Chapelle, racontent aussi bien notre héritage que les cœurs des villes moyennes et les petites cités de caractère qui parsèment notre territoire, de Crémieu en Isère à Pérouges dans l'Ain, à Yvoire en Haute-Savoie, à Bessan en Savoie, au Poët-Laval dans la Drôme, à Viviers en Ardèche, à Pommiers dans la Loire ou à Villefranche-en-Beaujolais dans le Rhône.

Ces notes n'ont pas la prétention de tout dire, mais seulement de donner envie de se promener dans une région aussi bien dotée à l'est et au sud du Léman, qu'au nord et à l'ouest. Suisses et Rhônalpins, nous n'avons pas fini de découvrir mutuellement les richesses que l'Histoire nous a léguées et qui sont toujours vivantes au milieu de nous. 